



## Peinture sous pression – une exposition de Louis Granet

30/01 au 30/03

La Société Générale accueille la première importante exposition monographique du peintre Louis Granet en France à partir du 30 janvier. Placée sous le commissariat de Judicaël Lavrador, elle présente 23 toiles récentes de l'artiste réunies sur le thème qui est aussi le titre de l'exposition : "Peinture sous pression". Il...



## Geste – une exposition Cneai et Lab'Bel aux Magasins Généraux

02/02 au 31/03

"Geste", une production Cneai et Lab'Bel, examine l'incidence de nouvelles gestuelles sur nos comportements et s'ancre définitivement dans la relation du geste aux pratiques digitales et à leur impact linguistique, économique et social. En 1922, László Moholy-Nagy alors enseignant au Bauhaus, commande par téléphone cinq tableaux en porcelaine émaillée à une usine...



## Le monde des Minuscules revient sur grand écran !

ACTU CINÉMA

30/01 au 31/12

Vous attendiez impatiemment la suite de « Minuscule, ou La vallée des Fourmis Perdues ? » La voici avec le retour de ces petites bêtes toujours plus attachantes les unes que les autres et une histoire tout aussi rocambolesque. On connaît bien ces petites bêtes, les Minuscules, dont la particularité tient du bruitage...

AGENDA ART

# Geste – une exposition Cneai et Lab'Bel aux Magasins Généraux

Eva Anslot  
21 janvier 2019

f Partager

Partager sur Twitter

+

Arts > Expos > De l'art contemporain pointu aux Magasins généraux avec « Geste »

## EXPOS



## De l'art contemporain pointu aux Magasins généraux avec « Geste »

04 FÉVRIER 2019 | PAR EMILIE ZANA

*Les Magasins généraux, centre de création situé au bord du canal de l'Ourcq à Pantin, accueillent jusqu'au 31 mars l'exposition pointue « Geste » du CNEAI, centre national d'art contemporain, en collaboration avec Lab'Bel.*



Les « gestes » transformés dans un lieu transformé



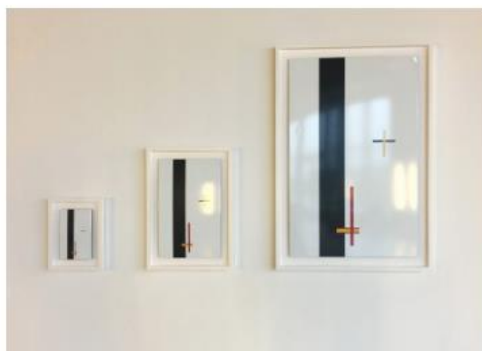
RETOUR

## Sémiotique gestuelle à Pantin

✍ Samantha Deman | © 14 février 2019 | 📌 Pluridisciplinaire



A l'heure où les machines et la technologie font partie intégrante de notre quotidien, une exposition présentée actuellement au Centre national édition art image (Cneai), à Pantin, et conçue en étroite collaboration avec Lab'Bel, le laboratoire artistique du groupe Bel, s'appuie sur les nouveaux codes, comportements et gestes apparus au fil des 20 dernières années pour interroger tant la notion de geste que la question de sa délégation. Elle réunit des propositions spécifiques, signées Tal Isaac Hadad, Matan Mittwoch, Julien Prévieux et Cally Spooner. Les œuvres d'une dizaine d'autres artistes d'horizons variés – Vito Acconci (1940-2017), Ceal Floyer, Lars Fredrikson (1926-1997), Wade Guyton, Channa Horwitz (1932-2013), M/M (Paris), László Moholy-Nagy (1895-1946) et Antoni Muntadas – les accompagnent, telles des ponctuations offrant autant de mises en perspective historiques et/ou thématiques liées à la recherche artistique sur les modifications de nos comportements générées par les pratiques numériques domestiques.



*Telephone Paintings*, László Moholy-Nagy, 1923-2012.

« L'exposition s'intéresse à la question du geste, et plus particulièrement celle du geste délégué à la machine, comme instrument d'analyse et d'exploration des modifications sociales, depuis le langage jusqu'aux mouvements économiques », explique en préambule Sylvie Boulanger, directrice du Cneai et co-commissaire de l'exposition avec Audrey Illouz. Point de départ de leur réflexion commune, l'acte créateur singulier du Hongrois László Moholy-Nagy qui, en 1922, dicta ses instructions formelles et colorimétriques par téléphone au responsable d'une entreprise d'enseignes et de plaques émaillées pour réaliser sa célèbre série *Telephone Paintings*. « Il s'agissait d'une base évidente pour travailler sur la question de l'enregistrement comme la délégation du geste, poursuit Audrey Illouz, ainsi que sur la manière dont l'outil peut affecter le comportement ou dont la relation de l'homme à la machine a

traversé chaque époque, et sur comment cette relation peut s'articuler aujourd'hui avec de nouveaux outils. » Ces derniers se nomment smartphone, tablette, YouTube, WhatsApp, etc., et sont largement évoqués ici, mais toujours de façon détournée, décortiqués pour mieux mettre au jour leurs enjeux comme leurs dérives, les impacts sur nos corps, nos sentiments et notre rapport à autrui.

26 février 2019 |

Posted by [Léa](#) on [Art](#), [artiste](#), [Arty Buzz](#), [exposition](#), [Non classé](#), [vernissage](#), [youtube](#) / Tagged: [CNEAI](#), [exposition](#), [GESTE](#), [les magasins généraux](#), [TAL ISAAC](#) |

0 comments

# CNEAI : LES MAGASINS GENERAUX , 1 rue de l'ancien canal, Pantin

## EXPOSITION

### GESTE

Du 2 février au 31 Mars 2019

VERNISSAGE :

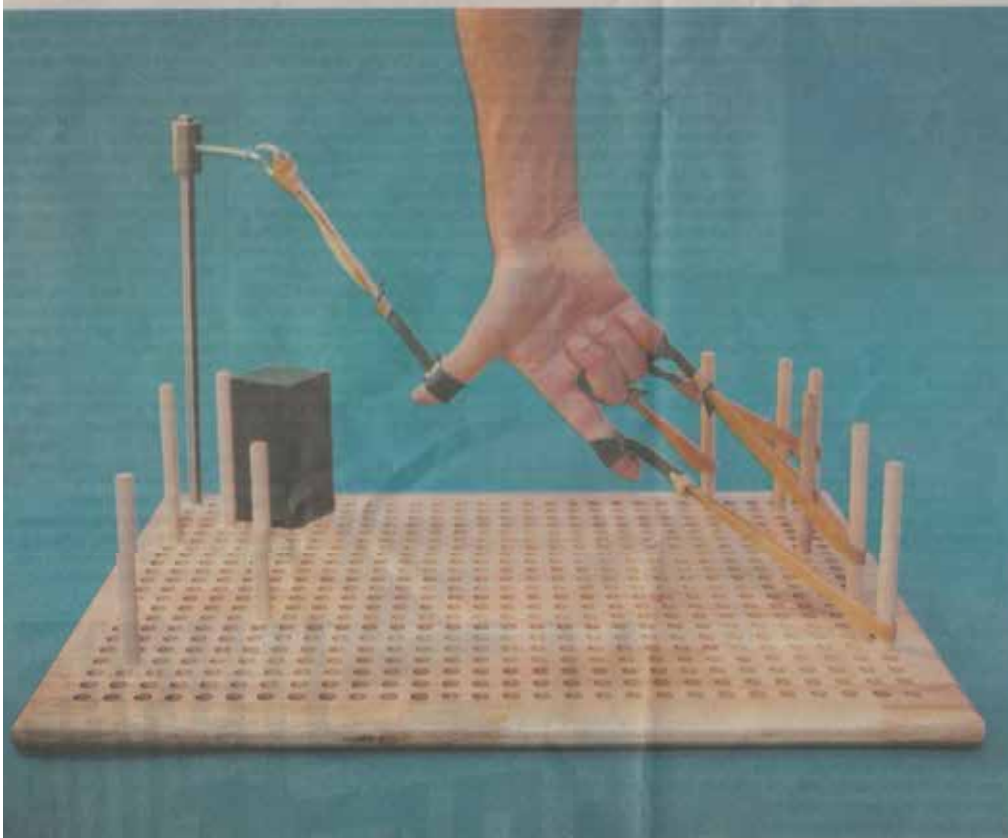
Le Samedi 2 Février de 15h à 21h

[communication@cneai.com](mailto:communication@cneai.com)

Équipe curatoriale : Audrey Illouz, Sylvie Boulanger. Une collaboration Lab'Bel et Cneai, avec la complicité de Laurent Fiévet et Silvia Guerra. Partenaires : Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Département des Yvelines, Département de la Seine-Saint-Denis, Ville de Pantin, Magasins généraux créés par BETC, Fondation des Artistes, CRD de Pantin, General Pop.

### GESTE

En 1922, László Moholy-Nagy alors enseignant au Bauhaus, commande par téléphone cinq tableaux en porcelaine émaillée à une usine d'enseignes. Comme le rappelle Dominique Baqué 1, « Il a devant les yeux les échantillons de couleurs de l'usine et esquisse ses peintures sur du papier millimétré. À l'autre bout du fil, le fabricant, qui a devant lui une feuille de papier identique, inscrit les formes dictées par Moholy-Nagy dans les cases correspondant à leur position. L'un des tableaux a été livré en trois tailles différentes, afin que Moholy-Nagy puisse étudier les différentes relations de couleurs résultant de l'agrandissement ou, au contraire, de la réduction ». L'œuvre et l'histoire feront date. Elles augurent la délégation du geste transitant par la machine qui a bouleversé les pratiques artistiques au XXe siècle. Elles témoignent de la confiance accordée à l'univers mécanique et technologique par le chantre de la Nouvelle Vision.



«What Shall We Do Next? (Ultimate Pinch-to-Zoom)», 2018, de Julien Prévieux, PHOTO J. PRÉVIEUX

## «Geste», erreurs système

Une exposition du centre d'art de Pantin propose un état des lieux du vieux combat homme-machine, avec des œuvres qui confrontent non sans ironie création artistique et assistance technologique.

Le type à l'écran s'évertue à sautiller frénétiquement, sans pourtant que ses mouvements ne dégagent la moindre puissance. Bizarrement, on dirait qu'il n'a pas de coffre, pas de muscles, mais que la fille à côté de lui brasse l'air avec ses deux poings plus vigoureusement, mais s'avoue vite vaincue. Et le mollasson de lever torseusement les bras à l'issue de combat sans le moindre coup porté, et dont l'organisation revient en bande de chercheurs en intel-

prendre aux machines à se battre. Mise en scène avec des acteurs de chair et d'os par Julien Prévieux, la scène oscille dans son film entre «le burlesque à la Buster Keaton et une ambiance glaçante». Et en effet, l'humanité ici semble avoir régressé tant ces individus paraissent avoir été réduits à l'état de pantins déver-tébrés et décervelés.

**Miroir.** C'est précisément à ce genre de gestes – pas maîtrisés, hésitants, froids et ambigus – que le

(CNEAD) s'intéresse. Des gestes qui n'ont rien de très humain, donc, des gestes pas relâchés, ni spontanés, parce qu'ils sont filtrés, dictés, reproduits par les machines. Le titre de l'exposition prête expressément à confusion et prend le contre-pied du geste ample et expressif, virtuose ou fougueux, de l'artiste démiurge. Là, à Pantin, dans le vaste espace du centre d'art, rien de toutes les œuvres résultent de gestes balbutiants effectués par des machines à qui le créateur a confié les opérations et passé la main. C'est donc de l'art sous assistance technologique qu'on découvre. Dit autrement, les artistes font ici œuvre sans y toucher, en regardant les machines faire et, au passage,

le constatent les curatrices, Audrey Illouz et Sylvie Boulanger: «À l'ère de la "smartification" du monde, la technologie fait partie intégrante de nos vies, de nos gestes.» L'art réalisé sans la main de l'artiste n'est pas neuf et a une histoire. Elle commence par un coup de fil du photographe hongrois László Moholy-Nagy (1895-1946) à un artisan. Ce dernier fut chargé d'inscrire sur une feuille de papier millimétrée les formes que lui dictait l'artiste, lequel commentera l'expérience ainsi: «C'était comme jouer aux échecs par correspondance.» Une parole qui dure encore: les *Telephone Paintings*, présentées à Pantin, sont ainsi datées «1923-2012».

(«allô?») vraiment plus la main sur l'œuvre et le nombre de ses reproductions.

Le téléphone sonne encore dans l'expo avec cette pièce de Cecil Floyer qui se réduit à une capture d'écran imprimée de l'agaçante question de Siri: «What can I help you with?». Intitulée *Helpline*, la pièce, plutôt ironique, profondément triste, dit comme la technologie fait écran entre l'artiste et le spectateur. Siri est le seul interlocuteur, le seul à dire «Je» et à proposer son aide – l'artiste devenant, au mieux, un ventriloque. En 1973, Vito Acconci, performeur passif-agressif, appuie sur la même touche: dans sa vidéo *Centers*, il se filme le doigt tendu vers le spectateur derrière l'écran. Sauf que celui-là, il ne le calcule même pas: c'est le centre du moniteur placé face à lui, au-dessus de la caméra, qu'il pointe, dans un face-à-face entre lui et la machine, entre lui et lui.

**Revanche.** Toute l'expo suit cette pente-là, celle d'une communication défaillante et de gestes lancés dans le vide à partir de nulle part ni de quelconque. Du coup, «Geste» se trouve comme pris au piège de son sujet et de sa démonstration. L'espace à l'air vide, les œuvres, pas grandes, pas colorées, pas bavardes, restent sur leurs gardes et leur quant-à-soi. Elles ne s'affichent pas. Ça manque de corps et de nuances, d'esprit de challenge et de revanche. Ce dont les artistes savent pourtant faire preuve face aux outils technologiques – auxquels ils reprennent souvent ce qu'ils font mine de leur laisser. Wade Guyton livre ainsi des tableaux exécutés avec une imprimante jet d'encre incapable de digérer le grain trop épais de la toile dont il la bourne. La tâche est pourtant simple: l'artiste lance l'impression d'un «X» depuis son ordinateur. Mais ça ne passe pas comme une lettre à la poste. L'imprimante bave et s'étrangle, réjouissant un motif tout tremblotant, auréolé de giclures. De la même façon, Julien Prévieux, dans son film, montre le moment où la conversation test, visant à mesurer la capacité des robots à négocier avec des humains, achoppe. Ce moment du malentendu, c'est toujours celui de la blague, celui du bon mot grippant la machine qui ne fait plus la maille, ni l'interface, ni aucun geste.

JUDICAËL LAVRADOR

**GESTE**  
Centre national édition  
art image (CNEAD), Pantin (93).  
Jusqu'au 31 mars.

## La culture à Paris

Bienvenue dans notre rubrique dédiée à la culture à Paris. Qu'allez-vous y retrouver ?

Expositions, événements arty, pièces de théâtre, spectacles, films, séries, festivals, découvrez toute l'**agenda culturel parisien**. Tous les mois, des sélections des incontournables du moment, des coups de coeur de la rédaction, tout ce que vous ne devez pas manquer.

Des événements les plus attendus aux plus confidentiels de la capitale, suivez notre guide culturel pour ne pas manquer une miette de l'actu de la ville. Gagnez vos places pour les événements dont A Nous Paris est partenaire dans la rubrique A.Gagner.



A.Toutel il y a 10 heures

Les adresses à découvrir au bois de Vincennes



A.Voir il y a 19 heures

Geste, l'exposition sur les questions du numérique au CNEAI de Pantin



A.Voir il y a 22 heures

On a rencontré Fary pour parler de son nouveau spectacle Hexagone



A.Voir il y a 23 heures

Le festival F.A.M.E va de nouveau faire grand bruit



A.Voir il y a 2 jours

4 oeuvres de street art aperçues à Paris en février



Accueil » A.Voir » Geste, l'exposition sur les questions du numérique au CNEAI de Pantin

### Geste, l'exposition sur les questions du numérique au CNEAI de Pantin

Sous le commissariat féminin du binôme Audrey Illouz (critique d'art et directrice du centre d'art Micro Onde) et Sylvie Boulanger (directrice du CNEAI Pantin), l'exposition Geste au CNEAI de Pantin, fruit d'une collaboration avec Lab'Bel, réunit quatre artistes contemporains. Le tout autour des questions du numérique et des nouveaux gestes digitaux imposés par les nouvelles technologies. Parmi eux, Tal Isaac Hadad, Matan Mittwoch, Julien Prévieux et Cally Spooner. Comprenez comment la technologie bouscule nos habitudes et nos comportements et comment nos gestes quotidiens en sont métamorphosés grâce à cette belle exposition à découvrir jusqu'au 31 mars 2019.